

Stéphane Mroczkowski

Maître de conférences en arts plastiques,
Université de Strasbourg, INSPE Strasbourg
avec **Élise Razaiarisoa et Sarah Ung**

Workshop « Dispositif de création participatif » dans le cadre du master « enseigner les arts plastiques », 2024–2025

avec des contributions des étudiant·es :

Ilona Bentz et Léa Lefebvre, Claudie Bouckenhooghe, Kévin Chateaux
et Justine Gérard, Céline Cugnet, Pauline Meuzard (INSPE Strasbourg)

Dans le master « enseigner les arts plastiques » le mémoire de recherche est finalisé et soutenu à la fin de l'année de master 1, semestre 2. Le 3^e semestre est consacré à transposer des éléments du mémoire pour concevoir un dispositif participatif de création, à activer avec différents publics. La création de dispositifs vise à questionner et mettre en pratique des formes plastiques qui s'adressent à un public, en lui permettant de participer à l'œuvre, ou en considérant ce public comme créateur de l'œuvre.

Les projets peuvent donc être envisagés sous de nombreux points de vue : mode d'emploi ? Outils ? Matériel ? Dispositif ou atelier de création ? Texte et images ? Incitations et invitations ? Et de quelle manière présenter cela ? Comment rendre compte des différentes facettes d'un projet de ce type ? Présentoirs ? Vitrines et boîtes ? Publications ou éditions de livres d'artistes ? Objets et prototypes d'outils ou d'objets pour créer ? Ou enfin, résultats d'ateliers participatifs ?

Les étapes de cette recherche consistent en :

- extraire du mémoire des éléments (théoriques, plastiques, de créations personnelles...) ;
- faire des recherches, des essais, des prototypes, durant 3 journées de workshop ;
- obtenir un prototype fonctionnel de « dispositif de création participatif » ;
- ne pas être uniquement orienté pour un public scolaire, car ce workshop privilégie la transversalité, et l'ouverture à d'éventuelles autres opportunités professionnelles

(médiation culturelle notamment), et donc privilégier les processus de création artistiques ;

- documenter dès le début les recherches, les pistes et les expérimentations possibles ;
- produire, en plus d'un prototype de dispositif, un article scientifique qui prend son point de départ dans la pratique de création et d'expérimentation.

Si l'objet d'art isolé du monde n'a plus lieu d'être avec l'idée de dispositif, c'est là que nous devons questionner nos pratiques aujourd'hui : à quel(s) contextes et avec quel(s) public(s) le dispositif s'élabore-t-il ? Le dispositif inclut l'espace dans lequel il se déploie, il est aussi une chaîne opératoire (et plus seulement des objets passifs exposés au regard), un « mécanisme » artistique, qui inclut l'action des publics.

Tout comme dans les textes de Thomas Golsenne par exemple, la notion d'objet agissant peut s'avérer ici utile. En effet, dans votre projet, la notion d'action est indissociable de celle de dispositif (et nous l'avons vu avec Munari, Smarin notamment). L'agir se fait au travers d'objets disposés dans un espace, une boîte, un temps, un récit, des incitations, etc. Les objets d'art deviennent alors des objets agissants : « attribuer à un objet une agentivité, c'est l'envisager comme un membre actif d'une relation sociale ».

Quelles relations sociales sont permises grâce à votre dispositif ? En quoi les objets créés ne sont-ils plus simplement des formes à contempler mais des éléments à mettre en action, ou qui incitent à l'action ?